

## PÉRIODE BAROQUE

On considère généralement le clavicorde comme l'ancêtre véritable du piano, puisqu'il s'agit du premier instrument, à la fois à clavier et à cordes frappées. Toutefois, son timbre, sa puissance et son étendue étaient faibles. Il ne semblait donc guère promis à un bel avenir, jusqu'aux recherches de Bartolomeo Cristofori.

De son côté, bénéficiant d'une facture déjà riche d'une longue expérience, le clavecin, au XVII<sup>e</sup> siècle, est l'instrument à tout faire. Il accompagne la plupart des ensembles instrumentaux et des œuvres vocales, sauf à l'église.

Les compositeurs lui dédient un répertoire soliste et virtuose, sur les traces de Jan Pieterszon Sweelinck, Girolamo Frescobaldi ou Johann Jakob Froberger.

Un genre très apprécié est alors la Suite de danses, toutes dans le même ton, dans la tradition de l'écriture pour luth. Habituellement, après une introduction très libre, appelée prélude, la Suite alterne des mouvements vifs et lents, à caractères contrastés. L'organisation "Allemande - Courante - Sarabande - Gigue" constitue le noyau de la Suite, autour duquel gravitent d'autres danses.

La plupart des pièces qui forment la Suite de danses sont constituées de deux sections, chacune jouée deux fois. Certaines peuvent être suivies de "doubles", reprises ornées des danses originales.



Structure habituelle des danses de la Suite

D'autres pièces échappent toutefois à cette forme. Le prélude présente un caractère plus improvisé. La toccata, dans une forme libre, est destinée à mettre en valeur l'habileté de l'interprète. Le rondeau, très apprécié en France, accepte l'idée d'un refrain alternant avec des couplets différents. La chaconne et la passacaille évoluent selon le principe de variations sur une basse répétée. Danse portugaise rurale à son origine, la folia ou *folia* en Italie, quoique dans un autre registre, reprend elle aussi ce procédé.

## Folia

*Con grazia*

Le diagramme illustre la structure habituelle des danses de la Suite. Il est représenté par une ligne horizontale avec des barres de répétition aux extrémités et au milieu. Les sections sont étiquetées 'A' et 'B', chacune étant répétée deux fois.

2

4

### ► DANS LA PÉNINSULE ITALIENNE

Le jeu italien, réputé brillant, volubile, privilégie la ligne mélodique et cède volontiers à la fantaisie et à la virtuosité. Les accords plaqués, les gammes et arpèges en croches et doubles-croches régulières de l'accompagnement, ou encore l'utilisation fréquente de marches harmoniques, sont autant d'éléments le caractérisant.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la cantate, pièce chantée, se distingue de la sonate, pièce "sonnée", purement instrumentale. Cette dernière se décline sous les formes de la sonate de chambre, ou *sonata da camera*, l'équivalent de la Suite de danses, et de la sonate d'église, ou *sonata da chiesa*. Toutes deux font généralement évoluer un ou plusieurs instruments solistes sur une basse continue. Arcangelo Corelli figure parmi ceux qui s'expriment le mieux dans les deux genres.

La *sonata da chiesa* - dont le nombre de mouvements est généralement inférieur à celui de la *sonata da camera* -, contrairement à cette dernière, hésite à faire référence explicitement à la danse. Seules certaines indications de mouvement, comme Adagio ou Allegro, apparaissent en tête des pièces dont elle est composée. Elle est vraisemblablement à l'origine de la sonate classique, dont l'un des précurseurs, dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, se nomme Domenico Scarlatti. Ses sonates pour clavier solo en un seul mouvement explorent de nouveaux procédés compositionnels et présagent une nouvelle façon d'écrire la musique.

## Sonate

Presto

3

9

6

Désormais, le *piano forte*, initialement à queue comme le clavecin, se décline aussi sous les formes du piano vertical, parfois appelé "piano girafe", l'ancêtre du piano droit, et du "piano carré", conçu sur le plan horizontal du clavicorde, dont les cordes sont parallèles au clavier. En 1768, Johann Christian Bach donne d'ailleurs à Londres sur un tel "piano carré", fabriqué par Johann Zumpe, le premier grand concert dédié à cet instrument.

## Menuet

Allegretto

7

*mf*

6

*p*

11

*p*

*f*

1 2 3 4

1 2 3 4

## LE ROMANTISME

L'instrument de concert auquel les compositeurs aiment se confier, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, se nomme le *Hammerflügel*. Il est à queue, ses marteaux sont la plupart du temps couverts de cuir et sa sonorité est beaucoup plus légère que celle du piano actuel, notamment dans les graves. Très en vogue jusque vers 1840, c'est le piano de Beethoven, mais aussi celui d'Anton Diabelli et de Karl Czerny. Parallèlement, on assiste à l'essor du piano droit. Celui-ci, moins coûteux, moins encombrant, pénètre dans un nombre croissant de foyers où il supplantera, à terme, le "piano carré".



Hammerflügel, Conrad Graf (1732-1851).  
Dernier piano de Beethoven,  
Vienne 1826. © Beethoven-Haus Bonn

### *Fantaisie*

10

Con tenerezza

*mp*

5 4 3 1

5 5 4 3 2

5 2 4 1 5 5 4 3 2

4

2 5 5 5 5 3

5 2 4 1

Même si des genres consacrés, comme la sonate ou le concerto, sont toujours bien représentés, des pièces autonomes, toujours plus nombreuses, voient le jour. Franz Schubert nous livre ainsi ses *Impromptus* et ses *Moments musicaux*. Robert Schumann, pour sa part, consacre à l'écriture pour piano ses premières années de composition. Avec *Papillons*, *Carnaval* ou ses *Études symphoniques*, il couchera sur le papier certaines des plus belles pages de la littérature pour piano.

## Thème et variations

Allegretto  
THÈME

une pédale par harmonie

8 Fine VARIATION I

## DÉBUT DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE

Le début du xx<sup>e</sup> siècle est la belle époque du piano mécanique. Les westerns et les bandes dessinées le présentent en effet souvent comme un élément caractéristique des saloons américains, mais si son invention date bien du milieu du xx<sup>e</sup> siècle, le système pneumatique à papier perforé ne se développera véritablement qu'à partir de 1900. Le piano mécanique sera jugé suffisamment intéressant pour que Igor Stravinsky songe à l'intégrer dans son projet initial de *Noces* et pour que Paul Hindemith, dans les années 20, lui consacre quelques pièces de musique enregistrée. Debussy, Ravel, Rachmaninov, Arthur Rubinstein, Vladimir Horowitz ont tous enregistré sur des pianos mécaniques. BLÜTHNER, GAVEAU, PLEYEL et STEINWAY, sont quelques-unes des firmes à avoir investi dans leur production.



Piano pneumatique Steck/USA ca 1930  
© Photo : J.-M. Daudon

### LES MUSIQUES NORD-AMÉRICAINES

- Né dans les dernières années du xix<sup>e</sup> siècle dans le Missouri, le ragtime, dont l'apparition influencera nombre de compositeurs du vieux continent, est le résultat musical d'un métissage complexe, opérant à partir de réminiscences africaines, de marches militaires, en passant par le cakewalk et sans doute aussi par les rythmes des Caraïbes. À ses origines, c'est un genre prioritairement destiné au piano solo, avant d'être transposé au banjo, à l'orchestre, et de pénétrer les musiques improvisées, dont le jazz, dans les années 1910.

Lorsqu'il écrit *Golliwogg's Cake-walk*, en 1908, Debussy s'inspire directement de ce genre qui se développera jusqu'en 1917, date de la disparition de son représentant emblématique, le compositeur et pianiste noir Scott Joplin. L'influence du ragtime se fait directement sentir jusque dans les années 30 dans le style novelty ainsi que dans le stride piano, dans lesquels le jeu exceptionnel d'Art Tatum se révélera.

# On a River Boat

14

Tempo medium

The musical score is written for piano in G major and 2/4 time. It consists of two systems of music. The first system contains measures 1 through 3, and the second system contains measures 4 through 6. The right hand (treble clef) features a melodic line with eighth and sixteenth notes, often beamed together. The left hand (bass clef) provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. Fingerings are indicated by numbers 1-5. Dynamics include *mf* (mezzo-forte) in the first system. The score includes various musical notations such as slurs, accents, and dynamic markings.

*mf*

Plus récemment, certains compositeurs, peut-être en réaction à toutes ces expérimentations, se sont tournés vers la tradition ou vers des écritures plus conventionnelles, produisant quelques œuvres pour piano solo très dépouillées, séduisantes par leur apparente simplicité, comme *Für Alina*, en 1976, du compositeur estonien Arvo Pärt ou certaines pièces signées par le compositeur américain Philipp Glass, dont les réalisations s'appuient sur le principe de répétition.

## Comme une image du temps

19

Balancement mécanique

*pp*

The musical score is titled "Balancement mécanique" and is marked with a circled number "19". It is written for piano in 3/4 time with a key signature of three flats (B-flat, E-flat, A-flat). The score is divided into three systems. The first system begins with a piano (*pp*) dynamic. The right hand plays eighth-note triplets, while the left hand plays a steady quarter-note bass line. The second system starts with a piano (*p*) dynamic. The third system begins with a mezzo-piano (*mp*) dynamic. The score includes various fingering numbers (1-5) and articulation marks like accents and slurs. The piece concludes with a final cadence in the left hand.